



Dark romance : To read or not to read ?

Jeudi du Livre – 17 avril 2025
à la bibliothèque Paul Langevin de Saint-Martin-d'Hères

Introduction

Nicolas Micoud, responsable des médiathèques de Saint-Martin-d'Hères et Claire Toussaint, responsable pédagogique à Médiat Rhône-Alpes, rappellent le caractère très actuel du sujet choisi pour ce Jeudi du livre, la *Dark romance*. Il s'agit d'un sujet dont la presse et les médias généralistes se sont emparés, alertant sur les dangers supposés de ce type de littérature. La *Dark romance* pose aussi de nombreux questionnements aux professionnels des bibliothèques dans leur quotidien.

La conférence a été construite par Emilie Champollion pour les médiathèques de Saint-Martin-d'Hères et Claire Toussaint. Elles ont sollicité deux intervenantes :

- **Magali Bigey**, maîtresse de conférences, spécialiste de la réception des publics à l'Université Marie et Louis Pasteur, sémiolinguiste, intégrant à son approche des aspects de sociologie des pratiques ;
- **Christine Cannard**, Docteure en Psychologie de l'adolescent, ingénieure de recherche Inserm au Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition (CNRS/Université Grenoble-Alpes).

Magali Bigey – Présentation de la *Dark romance*, de l'émergence du genre aux résultats et à l'analyse de l'enquête qu'elle a menée auprès de son lectorat.

1. Définition et émergence du genre

Historique

Il a longtemps été mieux vu de lire de la littérature érotique que de la littérature sentimentale, la première étant plutôt lue par les hommes et la seconde par les femmes.

Le genre sentimental était déprécié, perçu comme une sous-littérature, à l'image des romans de gare et des feuilletons, avec pour argument que toutes les œuvres arboraient le même schéma narratif. Ce genre touche tous les publics féminins, y compris âgés.

Les romans sentimentaux existent depuis très longtemps. Ils avaient le plus souvent une fin tragique se traduisant par la mort de l'héroïne. Puis le *happy ending* a émergé, avec des histoires se terminant en général par un mariage. Les romans suivent alors un schéma récurrent composé d'une rencontre, puis de conflits et d'obstacles, et se terminent par une fin heureuse.

La *Dark romance*

La *Dark romance* est un sous-genre de la romance, centré sur des thématiques sombres telles que la violence, la domination ou l'ambiguïté morale. Les histoires se caractérisent par un schéma proche du drame, parfois tragique, avec des fins dramatiques plus fréquentes que dans d'autres formes de romance, comme par exemple la mort de l'héroïne ou du héros. Elles font la part belle aux clichés sentimentaux et aux stéréotypes avec une héroïne jeune, naïve, jolie, sotte et un héros violent et misogyne.

La *Dark romance* se distingue par une **forte influence anglo-américaine**. Une part importante des écrits édités ont d'abord été publiés sur le web, principalement sur **WattPad**, avec une forte participation des lectrices sous la forme de commentaires. Ces titres sont très présents sur les **réseaux sociaux tels que Tiktok (avec le hashtag Booktok)**. Certains phénomènes ont vite pris de l'ampleur et les ventes peuvent exploser en peu de temps.

L'édition de la *new romance* et de la *Dark romance* a explosé en dix ans, depuis la publication de **50 nuances de grey** d'E.L James. En 2013, il n'y avait que quelques éditeurs, Harlequin et Milady par exemple, alors qu'en 2023, l'édition est beaucoup plus morcelée. Elle est aussi plus hybride, avec de très nombreux sous-genre, tels que la Romantasy. **Le phénomène de la *Dark Romance* existe depuis 2012, mais elle questionne depuis peu, principalement à cause du rajeunissement du lectorat.**

Parmi les titres populaires, on peut citer :

- **Pour la *New romance*** : *After* d'Anna Todd, *Beautiful* de Christina Lauren ou *Crossfire* de Sylvia Day ;
- **Pour la *Dark romance*** : *Captive* de Sarah Rivens ou *Mille baisers pour un garçon* de Tillie Cole.

2. Cibles et lectorat

Caractéristiques du lectorat

Le lectorat est majoritairement jeune et principalement féminin. Ces lectrices pratiquent la lecture communautaire via Booktok, Wattpad ou TikTok. Les influenceuses jouent un rôle important au sein de cette communauté, pour promouvoir certains titres ou conseiller des lectrices. Une part importante du lectorat se revendique féministe.

Pourquoi le lectorat aime-t-il la *Dark romance* ?

Les éléments recherchés dans la lecture de la *Dark romance* sont :

- L'acte de **lecture** ;
- Le contenu qualifié de très dynamique, avec **un récit qui se termine bien malgré la tension dans l'histoire**. Les lectrices sont conscientes que les histoires ne reflètent pas le quotidien ;
- Les personnages : **l'héroïne** est genrée, féminine, avec du caractère ; **le héros** masculin arbore souvent une personnalité plus toxique et possède une histoire tragique ou un passé difficile ;
- Les **émotions** suscitées pendant la lecture, qui permettent un rappel avec le succès des vidéos TikTok montrant des émotions.

3. Impact de la lecture

Enjeux sociaux et psychologiques

Magali Bigey constate que **les lectrices n'ont pas de difficultés à faire la différence entre lecture et réalité**. Ces lectures servent à poser des limites de comportements, les *red flags*. Elles **développent leur esprit critique**, s'entraînent à prendre de la distance. La présence de la violence et du consentement, ou de son absence, permettent un véritable questionnement sur l'interdit. Cela permet **une réflexion sur les normes du couple et du désir**.

Avec la présence des Booktubes, la lecture de *Dark romance* permet de nourrir un de nos besoins fondamentaux : celui d'appartenance. Les lectrices ont un **sentiment d'appartenance à un groupe**, avec des relations se développant à travers les discussions

sur les lectures entre amies ou sur les réseaux sociaux. Les booktubeuses se comportent comme des grandes sœurs protectrices quand elles présentent les ouvrages.

Ces lectures permettent aussi un **sentiment de transgression et de liberté**.

Effets émotionnels

Les lectrices décrivent ces romans comme **source d'échappatoire, leur permettant de prendre du recul**. Beaucoup disent en tirer plus qu'une lecture-plaisir, ce sont aussi des lectures qui peuvent aider celles qui vont mal.

Elles apprécient la sensation d'identification forte aux personnages, l'exploration de relations interdites et dangereuses. De même, elles mettent en avant l'absence de tabou, le plaisir de la transgression, ainsi que l'évasion émotionnelle avec des situations extrêmes évoquant des dilemmes psychologiques forts, **tout en restant dans un cadre fictionnel sécurisé**.

4. Critiques et controverses

Le contenu des ouvrages de *Dark romance* pose de nombreuses questions.

La première question est celle du **danger de la romantisation de la violence, avec une glamourisation du viol, du sado-masochisme et du non-consentement**, auprès de lectrices qui sont pour beaucoup de jeunes adolescentes. Les *Dark romances* contiennent fréquemment des scènes explicites de violence, de sexe et de manipulation, pouvant être inadaptées, voire perturbantes, pour des adolescentes. **La banalisation de relations abusives** peut influencer négativement leur perception des relations amoureuses saines.

Un autre questionnement concerne la vision paternaliste de la lecture adolescente. **L'idée selon laquelle les jeunes filles seraient influençables et incapables de discernement** repose sur une conception réductrice de leur rapport à la lecture. Les enquêtes de réception montrent qu'elles savent faire la différence entre fiction et réalité. On n'applique pas ces mêmes craintes aux lecteurs de *thrillers* ou de romans d'horreur, bien que ces genres mettent en scène des violences parfois extrêmes.

La production étant très importante quantitativement et très suivie sur les réseaux sociaux, **le rythme de lecture est boulimique, et on peut parler de binge reading**, en comparaison au *binge drinking*. Cela peut engendrer des problèmes de sommeil.

Les héros et héroïnes sont la plupart du temps décrits comme sexy, ce qui interroge sur l'impact des lectures quant à **l'image de soi, de son corps et des normes** que peuvent avoir les lectrices.

La confusion entre appréciation esthétique et adhésion idéologique questionne elle aussi. Magali Bigey note cependant que ce n'est pas parce qu'une jeune lectrice aime une œuvre de *Dark Romance* qu'elle approuve ou désire reproduire les comportements toxiques qui s'y trouvent. **Il s'agit avant tout d'une consommation ludique et cathartique, où la transgression se vit dans le cadre de la fiction et non hors de celui-ci**. L'argument souvent avancé selon lequel ces fictions influenceraient les jeunes filles ne tient pas si on

fait le parallèle avec le lectorat de *thriller* : la popularité de ce genre ne se traduit pas par une explosion des comportements criminels.

Les romans de *Dark Romance* s'adressent à **un public averti, de 14 à 15 ans minimum**. Les lectures **doivent s'accompagner de discussions autour du contenu**, afin de distinguer ces histoires des attentes dans des relations amoureuses. Des **trigger warnings** sont utilisés en début ou en fin de livre pour prévenir le lectorat de ce qui se trouve dans chaque titre.

5. Postures professionnelles

Ces lectures doivent être accompagnées sans surinterpréter les effets : plutôt que d'interdire ou de diaboliser, il est plus pertinent de discuter avec les jeunes lectrices pour comprendre comment elles perçoivent ces récits. L'analyse de la réception de ce genre montre que les lectrices contextualisent bien leurs lectures et qu'elles ne transposent pas ces fictions à leur vie personnelle.

Il faut éviter la posture moralisatrice et prescriptive. Il est très important de ne pas reproduire avec la *Dark Romance* les vieux débats sur les dangers supposés des romans populaires. L'histoire montre que ces discours d'alerte sont cycliques et s'effondrent face aux analyses de la réception réelle.

Conclusion de Magali Bigey

Les professionnels ont un rôle à jouer, non pour censurer ou réguler ces lectures, mais pour favoriser une discussion ouverte et respectueuse sur les pratiques réelles du jeune lectorat.

La *Dark Romance* n'est ni un phénomène inquiétant, ni une littérature naïve et influençable. Elle est **un espace où se jouent des dynamiques complexes d'identification, de mise à distance et d'expérimentation fictionnelle**, qu'une approche de réception sérieuse permet de comprendre, loin des discours médiatiques alarmistes et déconnectés de la réalité de la réception.

Christine Cannard – Le rôle de la lecture sur la construction des ados et jeunes adultes : et la *Dark romance* ?

Les livres de *New romance* et de *Dark Romance* deviennent de plus en plus souvent des best-sellers et suscitent un engouement inédit de la part de nombreuses adolescentes qui dépensent leur Pass Culture en les achetant. Une des caractéristiques de ce genre réside dans son mode d'apparition avec de nombreux influenceurs, principalement sur TikTok, assurant la promotion des ouvrages.

1. Fonctionnement des adolescents

Cerveau et émotions

Rappel sur le développement et la maturation du cerveau : la maturation du cortex préfrontal est la plus tardive, aux alentours de 25 ans, or il s'agit de la partie du cerveau qui gère les émotions. Par conséquent, les adolescents sont submergés par les émotions, en recherche de sensations fortes. Ils sont très sensibles au système de récompense, ainsi qu'au contexte social. Ils ont également un faible contrôle cognitif.

La culture adolescente

Aujourd'hui, la culture adolescente, marquée par la construction de l'identité, a tendance à précéder la puberté. Elle est marquée par plusieurs étapes : dans la première étape, l'adolescent ne sait pas qui il est, il veut être comme les autres. Ensuite, il veut être quelqu'un d'autre, puis il veut consolider ce qui le définit. Cette culture est présente partout sur les réseaux sociaux, et les entreprises l'utilisent pour vendre.

L'adolescence est marquée par **un corps en sexualité**. Cette période développe l'apprentissage du rapport à soi et aux autres, ainsi qu'à ses envies. **« Être en couple »** est un gros enjeu pour eux, un moyen de se définir dans la norme, plus encore que le sentiment amoureux ou le désir sexuel.

Les activités romantiques adolescentes constituent un aspect normatif et marquant de l'adolescence. Elles sont ancrées dans le contexte familial et des pairs, et peuvent être intrinsèquement difficiles car associées à une émotion intense, que les jeunes ados ne peuvent pas toujours réguler.

Les besoins psychologiques

Les adolescents sont marqués par trois besoins psychologiques de base :

- **L'affiliation**, qui se traduit par le besoin d'appartenir à un groupe ;
- **L'autonomie**, qui se manifeste par l'affirmation de son identité et le fait de s'affranchir vis-à-vis des parents ;
- **La compétence**, soit l'acquisition de connaissances ou le sentiment d'être en maîtrise pour se sentir fort.

Les phénomènes tels que les réseaux sociaux, les jeux vidéo et la *Dark romance* amènent de la satisfaction sur ces trois besoins, d'où leur succès auprès des jeunes.

Le besoin d'appartenance à la norme

Les adolescents sont dans une **comparaison sociale permanente**. Cela peut révéler une dépendance au regard d'autrui et des commentaires beaucoup trop forts. L'adolescent va alors chercher à tout prix à réduire les écarts entre son image de soi et celle d'autrui, par peur d'être seul, ce qui peut se traduire par l'utilisation de filtres sur Instagram, par la perception des propos des influenceurs comme des injonctions, et par une augmentation de l'anxiété proportionnelle au temps passé sur les réseaux sociaux.

2. Les adolescents et la *Dark Romance*

Qu'est-ce qui attire dans la *Dark romance* ?

Les livres sortent de la routine, ils sont porteurs de sensations fortes, de frissons et d'émotions nouvelles très recherchées à l'adolescence. La *Dark romance* est en cela **comparable aux films d'horreur**. Ils permettent de fantasmer et représentent **une sortie de l'enfance**. Les histoires confortent le discours sociétal sur les droits de tout un chacun de **faire ce qu'il veut de son corps**.

La lecture est légère, entraînante, captivante d'un point de vue émotionnel, avec du vocabulaire simple. L'histoire d'amour est le fil rouge, avec un fort potentiel addictif. Le récit conforte parfois des histoires personnelles vécues.

QUESTIONS DU PUBLIC

Comment faire lorsqu'un enfant de moins de 14 ans demande à lire de la Dark Romance ?

Le plus important est de ne pas porter de jugement. Il est pertinent d'interroger la personne sur ses motivations, et également de savoir s'il ou elle a déjà lu de la *Dark romance*. On peut aussi demander quel apport cette lecture peut lui amener.

Est-il légitime de proposer de la Dark romance en bibliothèque ?

La *Dark Romance* est un moyen de proposer une offre attirante à des jeunes de 14/15 ans. Cela permet de leur proposer des titres de meilleure qualité que l'offre disponible sur Internet.

Que dire à des parents qui s'inquiètent à ce propos ?

Il est pertinent de voir quelles sont les peurs que cela suscite chez eux et de les rassurer en rappelant que la lecture peut s'accompagner de discussions.